

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 16/3 (1989)

DOI: 10.11588/fr.1989.3.53780

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

hiermit waren nun die »années sombres« beendet und die glorieuse, die heroische Zeit des PCF begann.

Was bleibt nun nach der Lektüre der beiden Bände? Von einem Sammelwerk dieser Art mit den verschiedensten Beiträgen können »Ergebnisse« selbstverständlich nicht erwartet werden. Doch gibt es dem Leser eine Fülle von Informationen an die Hand, die vermittels der Register auch relativ leicht abrufbar sind. Vor allem aber helfen die beiden Bände dem Historiker dieser Zeit, weiter zu fragen, in die richtige Richtung zu forschen. Hier ist besonders das Schlußwort von Jean-Marie GUILLON hervorzuheben, der die herausgearbeiteten Resultate der Einzelbeiträge noch einmal zusammenfaßt und jedes anschließend in Frage stellt, jeder Absatz hört mit einer weiterführenden Frage auf. Schon allein dies sollte jedes historische Seminar, in dem über das Frankreich dieser Epoche gearbeitet wird, veranlassen, die beiden Bände den Studenten und Forschern zur Verfügung zu stellen.

Fritz TAUBERT, Paris

Kurt HOCHSTUHL, *Zwischen Frieden und Krieg: Das Elsaß in den Jahren 1938–1940. Ein Beitrag zu den Problemen einer Grenzregion in Krisenzeiten*, Frankfurt/Main, Bern, New York (Verlag Peter Lang) 1984, 438 p. (Europäische Hochschulschriften, Reihe III: Geschichte und ihre Hilfswissenschaften, 250).

Dans la collection des »Europäische Hochschulschriften«, Kurt Hochstuhl apporte une contribution neuve à la connaissance de l'Alsace entre la guerre et la paix, dans les années 1938–1940. Le sous-titre: une contribution aux problèmes d'une région frontalière en temps de crise, éclaire le propos de l'auteur et légitime pleinement sa démarche. Le travail vaut par une documentation riche et variée: à la presse et aux imprimés, l'auteur joint d'importants dépouillements d'archives: il est sans doute le premier à avoir utilisé de façon systématique les archives départementales de la Dordogne, des Landes, du Gers, de la Haute-Vienne, de la Vienne, pour décrire la condition des réfugiés alsaciens pendant la »drôle de guerre«.

L'ouvrage comprend trois volets. Le survol intitulé: évolution politique et économique de l'Alsace de 1918 à 1939 n'est sans doute pas l'apport le plus original et pouvait somme toute être abrégé<sup>1</sup>: il existe aujourd'hui une littérature suffisamment riche sur le mouvement régionaliste et l'autonomisme. Le bilan judicieux que donne l'auteur de la situation à la fin de 1937 eût suffi: il montre bien le fossé d'incompréhension qui sépare Paris de Strasbourg. L'image de l'Alsace qui prévaut à Paris, celle du »Hans im Schnogeloch«, éternel insatisfait, est aussi stéréotypée que celle vue de Strasbourg d'une France qui ne rêverait que d'assimilation.

La deuxième partie du livre: l'Alsace dans la »drôle de paix«, analyse les réactions de l'opinion devant l'Anschluß, les accords de Munich, le »coup de Prague«, la marche à la guerre. On relèvera plusieurs apports: la volonté de paix lors de la crise de Munich, la montée de l'antisémitisme, qui entraîne des violences à Strasbourg le 24 septembre 1938, l'ampleur de la crise économique, aggravée par la situation internationale, l'appui apporté à l'accord franco-allemand du 6 décembre 1938. Le »coup de Prague« dissipe ces illusions. L'auteur montre bien que l'ensemble du monde politique alsacien, mise à part la petite minorité de séparatistes séduits par le nazisme, est déterminée contre la politique de Hitler. L'autonomisme extrême est alors désavoué, en position marginale. La dissolution, par décret du 21 avril 1939, de trois

1 La synthèse n'est pas exempte d'approximations: Herriot n'était pas un ancien professeur d'histoire comme l'avait écrit L. Kettenacker, mais il n'était pas non plus germaniste. Il fut premier à l'agrégation de Lettres (p. 305). Il est excessif d'imputer le 6 février 1934 aux »forces fascistes« (p. 32) ou de classer le Parti social français du colonel de la Rocque, à l'extrême-droite.

organisations autonomistes séparatistes ne suscite pas de réactions d'hostilité. Lorsqu'éclate la guerre, prévaut une tranquille détermination, qui contraste en Alsace avec la »grande peur« de 1938. Conclusion importante qui témoigne que face aux entreprises de Hitler le »malaise alsacien« est surmonté et que les aspirations à un statut autonome ne paraissent pouvoir être réalisées que dans un Etat démocratique et parlementaire.

La »drôle de guerre«, dernière partie du livre, est dominée par l'évacuation vers les départements du Sud-Ouest. L'opération en Alsace même a été bien préparée, il en va tout différemment de l'accueil. K. Hochstuhl donne une remarquable description des problèmes matériels et psychologiques posés par l'arrivée de 370 000 évacués alsaciens, et 160 000 lorrains. On sait que la nécessité d'une instance de coordination entraîna la nomination de Robert Schuman, député de la Moselle, comme Sous-secrétaire d'Etat aux réfugiés dans le cabinet Reynaud formé le 22 mars 1940. Un dernier chapitre porte sur la vie en Alsace même pendant la »drôle de guerre«. Pillages de l'armée, marasme mais, dans certains domaines, vitalité de l'économie, situation politique: une suspicion croissante frappe les milieux autonomistes – trois députés, J. P. Mourer, communiste dissident, Stürmel et Rossé de l'UPR, parti catholique régionaliste, sont arrêtés – sur tous ces problèmes l'auteur apporte une information précise et nuancée.

Un épilogue évoque le retour de la grande majorité des évacués d'Alsace en Juillet-Août 1940, en vertu de la convention d'armistice, choix que ne manqua pas d'exploiter la propagande nazie et qu'expliquait en fait le désir de retrouver son »chez soi«. La grande majorité des dirigeants du parti régional de l'UPR ne rentrèrent pas en Alsace. Rossé et Stürmel s'associèrent en revanche aux séparatistes pour signer le manifeste des Trois-Epis, qui invitait au rattachement de l'Alsace à la Grande-Allemagne. L'auteur montre bien que ce faisant ils rompaient avec leurs attitudes antérieures, fondées sur la recherche d'une formule d'autonomie dans le cadre français. Ils ont l'illusion, vite dissipée, d'une Alsace autonome sous la domination allemande, et croient éviter le pire. Très rapidement, ces autonomistes cléricaux que l'auteur distingue des séparatistes pro-nazis sont amenés à prendre leurs distances vis-à-vis du régime. Cette analyse, parmi d'autres, témoigne du sens des nuances dont fait preuve ce livre, contribution de réelle valeur à l'étude d'un moment important de l'histoire de l'Alsace, mais aussi à celle de la France de l'immédiat avant-guerre et des débuts du conflit.

Jean-Marie MAYEUR, Paris

Fred KUPFERMAN, Laval, Paris (Balland) 1987, 570 S.

Fred Kupfermans politische Biographie Pierre Laval, die auf langjährigen Vorstudien des Vf. und namentlich einem bereits 1976 erschienenen ersten biographischen Abriss aufbaut<sup>1</sup>, ist in dreierlei Hinsicht bemerkenswert: 1. als der gelungene Versuch, die schwierige Rolle, die Laval als einer der Hauptakteure des Vichy-Regimes gespielt hat, in die Darstellung seines gesamten Lebensganges zu integrieren, und nur als einen Teil davon zu betrachten; 2. als eine Darstellung, die den Laval der Kriegszeit auf sehr einfühlsame, zugleich differenzierende und abwägende Weise zu verstehen sucht und das verbreitete Klischee des Verräters mit behutsamen Fragezeichen versieht; und 3. als eine wissenschaftliche Summe, die umfassend die erreichbaren schriftlichen und mündlichen Zeugnisse sowie das Schrifttum zu einer historiographisch wie schriftstellerisch beachtlichen, im Informationsgehalt kaum noch überbietbaren Leistung rundet.

1 Fred KUPFERMAN, Pierre Laval, Paris/New York/Barcelona/Milan, 1976, 182 S.